

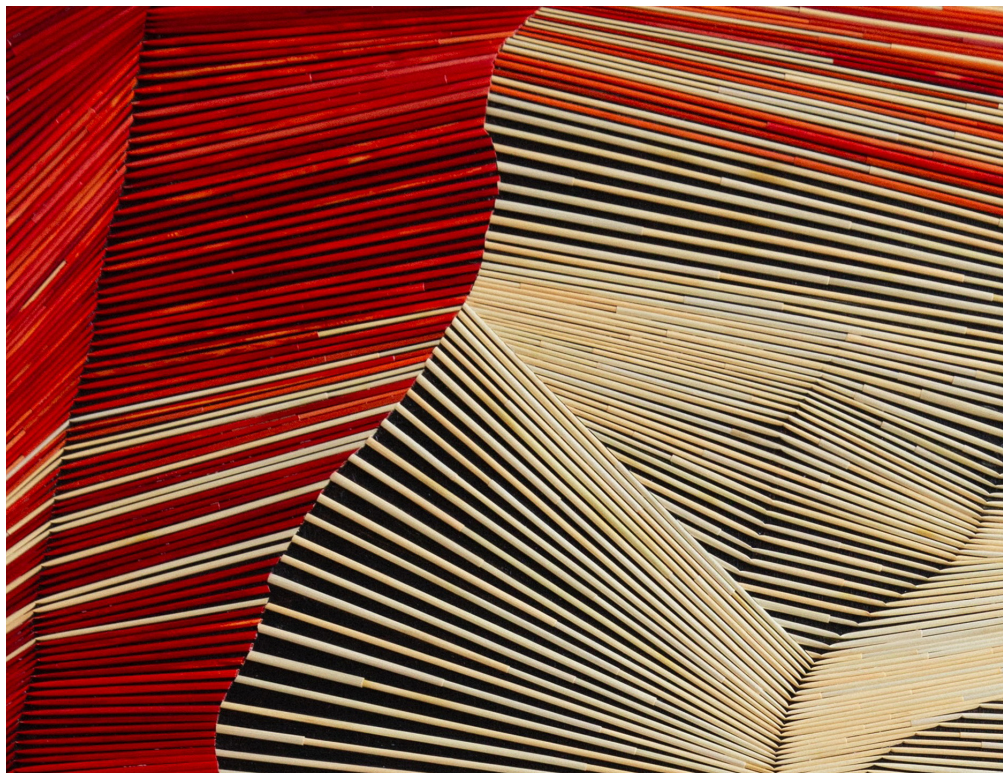
Olaf Holzapfel

Une réalité insolite

18.09.26 → 31.10.26

Communiqué de presse

Olaf Holzapfel
Mercy, 2026
Paille de seigle sur bois et encre
de Chine
(Détail)
150 x 95 cm



Xippas Genève

Rue des Sablons 6
1205 Genève, Suisse

Mardi à vendredi :
10h à 13h et 14h à 18h30
Samedi : 12h à 17h

geneva@xippas.com
xippas.com
+41 (0)22 321 94 14

@xippasgalleries
@xippasgalleriespage
@xippas

Vernissage le 17 septembre de 18h à 21h, à l'occasion de la Nuit des Bains.

La galerie Xippas est heureuse de présenter la deuxième exposition personnelle de l'artiste allemand Olaf Holzapfel dans son espace genevois. *Une réalité insolite*, explore notre perception du temps au sein d'un monde physique en perpétuelle transformation.

Les peintures et les œuvres en paille interrogent la fluidité des espaces, telle qu'elle se manifeste dans les cycles de la vie végétale comme dans les flux du quotidienne. Elles enveloppent le regard du visiteur et l'invitent à déplacer son propre point de vue. Les formes linéaires et mouvantes qui traversent les œuvres de Holzapfel évoquent des végétaux, des textiles, des formes organiques, des boucles et des rubans. Elles guident le regard à travers l'espace et procurent le sentiment d'être à la fois en mouvement et enveloppé par celui-ci. L'artiste parvient ainsi à accomplir un paradoxe : inscrire dans l'image ce qui relève du mouvement, du temps et de l'éphémère.

Pour la première fois en Suisse, Holzapfel présente des peintures réalisées dans les années 2010. Elles témoignent de son profond intérêt pour la topographie des espaces, leur matérialité et leur dynamique. À partir du bouleversement de la perception induit par l'apparition de la réalité numérique, Holzapfel s'intéresse dès le début des années 1990 à la virtualité. Il compte parmi les premiers artistes à explorer les espaces numériques. Cette réflexion se prolonge dans ses grandes installations désormais bien connues, qui rendent l'expérience de l'espace et de l'image numériques concrètement perceptible.

Cette dimension pionnière se renouvelle en 2009 lorsqu'il se tourne vers le monde organique des supports végétaux. Chez Holzapfel, les codes du numérique et ceux de la nature ne s'opposent pas ; ils révèlent au contraire combien toute chose demeure liée à l'espace matériel. La paille, produit naturel saisonnier omniprésent, est le support de la mémoire : elle réagit à son environnement et croît vers la lumière. Le matériau, tout comme la réalité peinte, résiste : il possède ses irrégularités et exige son propre temps de fabrication.

Dans cette exposition, les peintures dialoguent avec les œuvres en paille invitant le visiteur à entrer dans la conversation qui s'établit entre ces deux espaces picturaux, à ressentir les passages qui les relient sans en effacer leurs différences. Les peintures révélaient déjà l'intérêt de Holzapfel pour la matérialité. Leurs couleurs dégagent une présence vibrante que l'on retrouve également dans les œuvres tridimensionnelles en paille. L'artiste y suit les propriétés et la dynamique propres de la matière travaillée. De façon surprenante, cette approche renforce la dimension spécifiquement artistique de la relation entre le créateur et son matériau. Holzapfel transforme la surface picturale, qu'il s'agisse de la toile ou de la paille, et y ouvre de nouveaux espaces.

Nous évoluons en permanence dans ces deux mondes : celui du rythme des saisons et celui du tempo artificiel et accéléré des flux de la modernité. Les peintures et les sculptures ne figent pas cet état de transition permanent ni ce continuum fluide ; elles rendent tangible l'espace intermédiaire où se rencontrent la nature, l'être humain et la technologie.

Dès l'art du livre roman puis dans la peinture de la Renaissance, les surfaces végétales abstraites et les plis textiles participaient à la construction d'espaces picturaux plastiques. Pour ces nouvelles œuvres, Holzapfel développe les motifs des boucles et des rubans et convoque aussi bien les *Dürer-Schleifen*, cycle réalisé par le peintre allemand Sigmar Polke en 1986, que les fraises des portraits de la peinture flamande et bourguignonne, qui soulignaient l'importance grandissante de l'industrie textile aux débuts de la modernité.

Le motif du pli, particulièrement investi à l'époque baroque, trouve dans l'œuvre de Holzapfel une nouvelle actualité. À l'image de cette période marquée par de profondes mutations et une forte densification du monde, il déploie une puissance plastique faite de multiplication infinie et de différenciation continue. Le pli renvoie jusqu'à la conception même de l'espace cosmique comme sphère repliée sur elle-même. Sa courbure exprime la relation permanente entre un intérieur et un extérieur, relation au sein de laquelle se déploie l'existence humaine. Holzapfel traduit ainsi le « pli » dans le langage de la modernité numérique. Chez lui, il ne s'agit plus du tissu d'un vêtement, mais de l'entrelacement des êtres humains, de la nature et de la technologie dans un monde hyperconnecté.

À l'image du philosophe français Gaston Bachelard, qui invitait à porter un regard attentif sur l'essentiel et à penser les phénomènes dans leur dynamique, Holzapfel s'intéresse à l'interaction entre la matière et les espaces immatériels afin de rendre compte de leur complexité. En faisant dialoguer des grilles numériques avec des savoir-faire artisanaux séculaires et des matériaux naturels, il donne à ressentir combien nous faisons partie d'un même tissu continu. Holzapfel nous rappelle ainsi que l'existence humaine, tout comme la nature, demeure indissociablement liée à l'espace et au temps.

Dans le cadre de l'exposition, une promenade au Jardin botanique sera organisée, suivie d'une conversation avec l'artiste et Marion Festal, le vendredi 18 septembre.

Cette année, Olaf Holzapfel a participé à la troisième édition de la Biennale Reconnecting Earth à Genève. Le 20 septembre, une nouvelle rencontre aura lieu avec Julie Portier, directrice de la Villa du Parc, institution partenaire de la Biennale *Reconnecting Earth*.

Olaf Holzapfel est né en 1967 à Dresde. Il vit et travaille à Berlin, Allemagne.

Olaf Holzapfel s'intéresse particulièrement à la manière dont l'histoire, la culture et l'architecture se croisent et interagissent, et comment ces interactions peuvent être examinées et réinterprétées à travers l'art. Son travail se caractérise souvent par des motifs répétitifs et des formes organiques, qui sont inspirés à la fois par la nature et les constructions humaines.

Depuis plus d'une décennie, les œuvres réalisées à partir de matières végétales occupent une place centrale dans la pratique artistique d'Olaf Holzapfel. Olaf Holzapfel développe ce groupe d'œuvres depuis 2009 avec Teresa, Mirta, Dionisia, Noelia et Luisa Gutiérrez, tisserandes Wichí, une communauté indigène du Gran Chaco, dans le nord de l'Argentine. Ces pièces textiles sont réalisées en Chaguar, une plante cactus qui pousse dans les couleurs des arbres et des feuilles de la région du Gran Chaco. Sur ces œuvres, Olaf Holzapfel combine des images issues du contexte urbain contemporain avec des motifs traditionnels Wichí, devenant ainsi de véritables échantillons électroniques. Ses œuvres mettent en lumière la relation entre les êtres humains, en tant que habitants, et le paysage qui les entoure, tout en soulignant le lien entre centre et périphérie, urbain et rural.

Après avoir étudié les Beaux-Arts à la Hochschule für Bildende Kunst de Dresde et à l'Institut National du Design d'Ahmedabad, en Inde, il a obtenu un MFA en 2003.

Il a été en résidence à l'université Columbia à New York et a enseigné en tant que professeur invité à la Kunstakademie de Karlsruhe et à la Hochschule für Bildende Kunst d'Hambourg. Olaf Holzapfel a participé à de nombreuses expositions personnelles, notamment à la Galerie Daniel Marzona à Berlin, à la Galerie Sabine Knust à Munich, au Bündner Kunstmuseum à Coire en Suisse, au Museo de Arte Contemporáneo de Salta en Argentine, au MAC Parque Forestal, Santiago de Chile ou au Musée d'art contemporain de Lyon en France. Son travail a été montré aussi dans plusieurs expositions collectives, entre autres à Unlimited - Art Basel ou encore à la Max Wigram Gallery à Londres. L'artiste est également représenté par les galeries Baronian à Bruxelles, Sabine Knust à Munich et la galerie Gebr. Lehmann à Dresde.

Parmi ses expositions institutionnelles figurent le Museo Nacional de Arte Decorativo à Buenos Aires (2019), le Bündner Kunstmuseum à Coire (2021), le Museo de Arte Contemporáneo à Salta (2021), le Museum of European Cultures (MEK) à Berlin (2022) et le Museum Haus Konstruktiv à Zurich (2024), où il a reçu le Prix d'art de Zurich. En 2026, il participe à la troisième édition de la biennale transfrontalière (re)connecting.earth – Sensitive Resources.

Olaf Holzapfel est lauréat du Prix Gerhard Altenbourg (2014) et du Prix d'art de Zurich (2024). Son travail est présent dans de nombreuses collections publiques et privées, notamment dans la Collection d'art de la République fédérale d'Allemagne.